

VISITE PASTORALE DANS LES PRISONS DU MAROC

« *J'étais prisonnier et vous êtes venus me voir* » (Mt 25, 36). Telles sont les paroles du jugement dernier, rapporté par l'évangéliste Matthieu. Ces paroles dans lesquelles Jésus s'identifie aux détenus, expriment pleinement le sens de la visite catholique dans les prisons du royaume du Maroc. La parole de Dieu ennoblit la pastorale de la visite aux prisonniers dans laquelle les aumôniers aussi trouvent beaucoup de joie. Partout où il y a quelqu'un qui a faim, un étranger, un malade, un prisonnier, là se trouve le Christ lui-même qui attend notre visite et notre aide. C'est la raison principale qui fait que les aumôniers sont toujours heureux d'aller à la rencontre de ceux et celles qui sont privés de liberté pour prier avec eux et les écouter. L'Eglise a toujours reconnu, parmi les œuvres de miséricorde corporelle, la visite aux prisonniers (*Catéchisme de l'Eglise catholique, n.2447*). Et pour que cette visite soit complète, elle requiert de notre part la pleine capacité d'accueillir les détenus pour leur faire de la place dans notre temps et notre apostolat. Nous aurions bien voulu écouter l'histoire personnelle de chacune et de chacun des prisonniers, mais malheureusement cela n'est souvent pas possible. Mais nous allons pour leur dire simplement que Dieu nous aime tous d'un amour infini, et que nous restons toujours ses fils et ses filles malgré nos péchés. C'est le message du pape François que nous lisons dans sa lettre du 26 Septembre 2019 adressée aux prisonniers chrétiens au Maroc : « *Dieu ne nous abandonne jamais. Il sait bien que nous sommes des pécheurs et que nous commettons des erreurs, mais son amour est plus grand que tout mal et il nous accorde sa miséricorde pour que nous puissions reprendre toujours le chemin* ». L'Eglise reconnaît sa mission vis-à-vis de tous ceux et celles qui sont touchés par la criminalité et leur besoin de réconciliation, de justice et de paix. Les prisonniers sont ces personnes humaines qui méritent, malgré leur crime et leur condamnation en justice, d'être traitées avec respect et dignité. Ils ont besoin de notre sollicitude. Nous allons visiter les prisonniers avec la conviction que la justice humaine et la justice divine sont très différentes. Certes, les hommes ne sont pas en mesure d'appliquer la justice divine, mais ils doivent au moins regarder vers elle, chercher à saisir l'esprit profond qui l'anime, afin qu'elle illumine aussi la justice humaine, pour éviter que le détenu ne devienne un simple numéro et que l'incarcération ne soit pas seulement punitive mais aussi rééducative. Dieu est celui qui applique toute justice, mais en même temps, il soigne les blessures avec le baume de la miséricorde. Cela me fait penser à la parabole des ouvriers de la onzième heure (Mt 20, 1-16) où le maître décide de donner la même paye aux travailleurs du matin et aux derniers travailleurs de l'après-midi. Dans une optique humaine, cette décision est une injustice, mais dans l'optique de Dieu, c'est un acte de bonté, parce que la justice divine donne à chacun ce qui lui revient, et comprend, en outre, la miséricorde et le pardon. La justice et la charité sont les piliers de la doctrine sociale de l'Eglise et sont souvent pour nous les hommes deux réalités différentes parce que nous distinguons un acte juste d'un acte d'amour. Mais pour Dieu, la justice et la charité coïncident ; il n'y a pas d'action juste qui ne soit aussi un acte de miséricorde, et dans le même temps, il n'y a pas d'action miséricordieuse qui ne soit parfaitement juste. Le Seigneur nous invite ainsi à observer le vrai esprit de la loi, pour lui donner son plein accomplissement dans notre pensée sur la vie carcérale et envers les prisonniers. La substance de toute rencontre se situe bien dans la différence que nous partageons avec l'autre. Des personnes libres de leur mouvement qui rendent visite à des personnes privées de leur liberté ; un pays musulman qui accueille des visites chrétiennes au sein de leurs institutions pénitentiaires. C'est une grande expression du dialogue interreligieux. Cette différence, loin de nous séparer nous ouvre plutôt à des horizons et des perspectives de complémentarité et d'enrichissement mutuel. Les aumôniers apportent du dehors aux prisonniers une espérance de liberté qu'ils ne peuvent s'offrir que mentalement dans les quatre murs de la prison. Les aumôniers permettent aussi aux gardiens de prisons Marocains de percevoir une autre manière de concevoir la vie carcérale et l'intérêt que l'on peut porter à une personne incarcérée. C'est là l'occasion de dire un grand merci aux autorités de la Délégation Générale à l'Administration Pénitentiaire et à la Réinsertion au Maroc. Selon les estimations du Directeur de l'action socioculturelle de l'administration

pénitentiaire au Maroc, il y a environ 1200 prisonniers étrangers dont plus de la moitié serait chrétienne. Voici l'appréciation qu'il a faite de la visite catholique dans les prisons lors de notre première rencontre le 29 octobre 2019 : « *La religion occupe une place importante dans la prison. Celui qui a besoin d'une assistance spirituelle, c'est le prisonnier, et cela nous aide aussi parce que cela calme les esprits. Nous le faisons aussi pour les musulmans. La religion est un équilibre psychique et psychologique. Un détenu bien encadré est très discipliné et nous aide beaucoup. La visite des aumôniers catholiques est très bien vue* ». Cela est un encouragement à donner encore plus de sens à nos visites et surtout à les structurer encore mieux pour leur donner du contenu. L'administration nous invite à situer notre action dans une stratégie. C'est ce que nous allons nous employer à faire.

C'est toujours une grande joie pour les prisonniers de rencontrer des personnes venues spécialement leur rendre visite. Cela est toujours perçu par eux comme une marque de sympathie et de proximité. Voilà pourquoi les aumôniers sont le plus souvent assaillis de questions sur l'actualité, sur la vie extérieure du Maroc et du monde. Une joie aussi pour les aumôniers de partager avec eux sur l'actualité et sur leur moral, question de détendre l'atmosphère avant l'entretien spirituel. Prisonniers comme aumôniers se séparent toujours dans la convivialité à la fin d'une visite. Notre cardinal Monseigneur Cristobal nous a partagé son impression : « *J'ai vu le bien que nous faisons aux prisonniers. Etre de bons samaritains qui se penchent sur ceux qui sont en détresse. Cela exige des sacrifices : Il faut se déplacer, attendre longtemps pour que les prisonniers arrivent. Un service gratuit, nous n'y tirons pas de profit. Mais le bien que nous faisons aux personnes que nous visitons c'est cela qui est essentiel. Je suis très content pour cela. C'est une œuvre de miséricorde. C'est cela qui nous sera demandé. Est ce que vous m'avez visité quand j'étais en prison* ». Nos visites s'inscrivent essentiellement dans des rencontres d'entretien spirituel et de célébrations liturgiques. Dans plusieurs prisons, nous avons eu de belles célébrations de Noël, des célébrations qui en ont ému beaucoup et qui ont accueilli la joie de savoir que le salut de Dieu est aussi destiné à eux. Des moments de convivialité que nos communautés paroissiales ont enrichis par les divers dons partagés avec les prisonniers. La communauté carcérale est émerveillée de savoir que nos communautés paroissiales pensent à elle et prient pour elle. La réclusion a pour objectif de protéger la société de menaces éventuelles, et de réintégrer celui qui a commis une erreur sans fouler aux pieds sa dignité, ses droits, et sans l'exclure de la vie sociale dans une juste application de la loi. Voilà pourquoi les aumôniers s'intéressent aussi souvent et dans la mesure du possible, dans un dialogue franc avec les directeurs de prisons, aux conditions de réclusion des prisonniers, surtout aux situations dégradantes : surpopulation, mauvaise alimentation, manque de soins de santé, mauvaises conditions de vie... C'est l'occasion de saluer tous les aumôniers prêtres, religieuses et assistants pastoraux qui se rendent dans les prisons du royaume toutes les semaines pour apporter de la joie aux détenus. Prions pour eux afin que leur apostolat apporte toujours le règne de Dieu en prison et que le système carcéral soit toujours plus adapté aux exigences de la dignité de la personne humaine, et aux différentes modalités de détention. En définitive, Dieu veut que nous soyons tous libérés de la prison du péché, de la suffisance et de l'orgueil : chacun de nous a en effet besoin de sortir de cette prison intérieure pour être vraiment libéré du mal, des angoisses et de la mort. Que le Seigneur nous bénisse, ainsi que l'avenir de tous les prisonniers.

P.Germain Goussa (Casablanca)